



HAL
open science

Enquête sur la consommation d'alcool chez les adolescents sportifs et non sportifs scolarisés en lycée dans la ville de Coulommiers en Seine-et-Marne

Carine Araujo

► **To cite this version:**

Carine Araujo. Enquête sur la consommation d'alcool chez les adolescents sportifs et non sportifs scolarisés en lycée dans la ville de Coulommiers en Seine-et-Marne. Sciences du Vivant [q-bio]. 2020. dumas-03408025

HAL Id: dumas-03408025

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03408025>

Submitted on 8 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

SOUTENANCE A CRETEIL

UNIVERSITE PARIS EST CRETEIL

FACULTE DE MEDECINE DE CRETEIL

ANNEE 2020

N°

THESE

POUR LE DIPLOME D'ETAT

DE

DOCTEUR EN MEDECINE

Discipline : Médecine Générale

Présenté(e) et soutenu(e) publiquement le :

à : CRETEIL (PARIS EST CRETEIL)

Par Carine Araujo épouse Houdant

Née le à

TITRE : Enquête sur la consommation d'alcool chez les adolescents sportifs et non sportifs scolarisés en lycée dans la ville de Coulommiers en Seine-et-Marne

DIRECTEUR DE THESE :
Dr. Christian Clément
Dr. Julie Fabre

LE CONSERVATEUR DE LA
BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE

Signature des
Directeurs de thèse

Cachet de la bibliothèque
universitaire

UNIVERSITE PARIS-EST CRETEIL
BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE
FACULTE DE MEDECINE
8, rue du Général Sarrail
94010 CRETEIL CEDEX
Tél. 01 49 81 36 07

SOUTENANCE A CRETEIL

**UNIVERSITE PARIS EST CRETEIL
FACULTE DE MEDECINE DE CRETEIL**

ANNEE 2020

N°

**THESE
POUR LE DIPLOME D'ETAT
DE**

**DOCTEUR EN MEDECINE
Discipline : Médecine Générale**

**Présenté(e) et soutenu(e) publiquement le :
à : CRETEIL (PARIS EST CRETEIL)**

Par Carine Araujo épouse Houdant

Née le à

TITRE : Enquête sur la consommation d'alcool chez les adolescents sportifs et non sportifs scolarisés en lycée dans la ville de Coulommiers en Seine-et-Marne

**DIRECTEUR DE THESE :
Dr. Christian Clément
Dr. Julie Fabre**

**LE CONSERVATEUR DE LA
BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE**

**Signature des
Directeurs de thèse**

**Cachet de la bibliothèque
universitaire**

REMERCIEMENTS

Au Dr Christian Clément qui a accepté de diriger ma thèse et qui a suivi mon parcours depuis le début de l'internat.

Au Dr Julie Fabre, pour sa codirection, pour son aide sur les statistiques, ses conseils avisés et sa relecture si précieuse.

A tous mes anciens maîtres de stage qui m'ont aidé à devenir le docteur que je suis, pour ne citer qu'eux : au Dr Ahmed Yahia, au Dr Ait Abdesselam, au Dr Masserot, au Dr Vignaud, au Dr Mathivon, au Dr El Samad, au Pr Kelhaf, Dr Fabre, au Dr Aloui, au Dr Nakad...

A toutes les équipes infirmières que j'ai rencontré au fil de stages et qui m'ont beaucoup appris : la rhumato de Meaux, la pédiatrie de Fontainebleau, les urgences de Mondor et surtout la pédiatre de Meaux.

A mes copains de la fac rémoise d'abord : Caroline, Elise, Maité, Hugues, Brice... et tout particulièrement à Margot, Justine, Claire, Chloé qui avec les années, les fous rires, les stages, les galères sont devenues des amies et confidentes précieuses.

A mes copains de la fac cristolienne ensuite : Félicia, Tonya, Charlotte, Léa, Indhi, Thomas...

A mes co-internes, avec qui j'ai partagé une partie de ces trois ans de fatigue, de doutes, d'hésitations, d'expériences et de rires : Alex, Carole, Indhi, Dimitri, Benno, Morgane J., Aurélie, et surtout à tous les copains des urgences de Mondor : Maria, Solène, Charles, Caroline, Céline, Gabrielle, Pierre, Camille et Alex qui ont rendu mon dernier semestre d'internat tellement plus drôle.

A Morgane, qui de toutes mes rencontres de l'internat restera la meilleure, mon coup de foudre amical.

A mes parents, Carmen et José, qui ont fait de moi la femme que je suis aujourd'hui, qui m'ont aidé, accompagné, soutenu sans faille dans toutes les épreuves de la vie.

A Eva, ma sœur et mon infirmière préférée, ma confidente, ma meilleure amie, mon exemple, qui m'a toujours poussé à aller plus loin.

A mes nièces, Julia et Mathilde, mes princesses qui me donnent tant de joie de vivre et de bonheur.

A David, mon beau-frère, pour l'aide statistique et son regard bienveillant depuis de nombreuses années.

A mes beaux-parents, Jean-Marc et Sylvie, à Caroline, ma belle-sœur de m'avoir supporté au quotidien et à Mamou de m'avoir adopté.

A Nicolas, mon mari, pour son soutien sans faille, son aide au quotidien, son amour et de m'avoir aidé à m'épanouir en tant que femme, épouse, médecin et bientôt en tant que mère.

A Papou et à Grand-Père, qui veillent sur nous et qui j'espère sont fiers.

Table des matières

REMERCIEMENTS.....	3
GLOSSAIRE.....	7
INTRODUCTION.....	8
<i>I. L'alcool</i>	8
<i>a. Données épidémiologiques</i>	8
<i>II. Le sport</i>	9
a. Données épidémiologiques.....	9
b. Un objectif de santé publique.....	10
c. Les adolescents et le sport.....	10
<i>III. L'alcool, le sport et les adolescents</i>	10
a. ESCAPAD.....	10
b. ESPAD 1999 / 2015.....	11
c. Un phénomène de société.....	12
<i>IV. Objectifs</i>	13
MATERIEL ET METHODES.....	14
<i>I. Matériel</i>	14
a. Outils de recueil de données.....	14
b. Recrutement.....	14
<i>II. Méthodes</i>	15
RESULTATS.....	17
<i>I. Caractéristiques de la population de l'enquête</i>	18
<i>II. Analyse univariée</i>	19
a. Comparaison de la pratique sportive chez les adolescents consommateurs et non consommateurs d'alcool.....	20
b. Comparaison de la consommation d'alcool chez les sportifs et non sportifs.....	21
c. Consommation d'alcool chez les adolescents pratiquant en club ou non.....	22
d. Consommation d'alcool chez les adolescents pratiquant la compétition ou non.....	23
<i>III. Analyse multivariée</i>	24
DISCUSSION.....	26
<i>I. Rappel des principaux résultats</i>	26
<i>II. Points faibles et points forts de l'étude</i>	26
a. Les points faibles.....	26
b. Les points forts.....	27
<i>III. Comparaisons à la littérature</i>	29
a. ESCAPAD.....	29
b. ESPAD 1999.....	29
c. Articles divers.....	30
<i>IV. Perspectives</i>	33
CONCLUSION.....	36
BIBLIOGRAPHIE.....	37

ANNEXES	39
<i>ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE DE THESE</i>	39
<i>ANNEXE 2 : Analyse descriptive des sous-groupes : les non sportifs</i>	41
<i>ANNEXE 3 : Analyse descriptive des sous-groupes : les sportifs</i>	42
<i>ANNEXE 4 : Analyse descriptive des sous-groupes : les sportifs hors club</i>	43
<i>ANNEXE 5 : Analyse descriptive des sous-groupes : les sportifs en club</i>	44
<i>ANNEXE 6 : Analyse descriptive des sous-groupes : les sportifs non compétiteurs</i>	45
<i>ANNEXE 7 : Analyse descriptive des sous-groupes : les sportifs compétiteurs</i>	46
ABSTRACT	47
RESUME	48

GLOSSAIRE

API : Alcoolisations Ponctuelles Importantes

CREDOC : Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie

ESCAPAD : Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de la Préparation à la Défense

ESPAD : European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs

HBSC: Health Behaviour in School-aged Children

INJEP : Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

INSEE : Institut National de la Statistique et des Études Économiques

INSERM : Institut national de la santé et de la recherche médicale

JDC : Journée de Défense et Citoyenneté

OFDT : Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

UCPA : Union nationale des Centres sportifs de Plein Air

INTRODUCTION

I. L'alcool

a. Données épidémiologiques

En France, la consommation d'alcool diminue régulièrement depuis 40 ans et les données du Baromètre santé 2017 montrent que 13,5% des adultes ne boivent jamais d'alcool alors que 10% d'entre eux boivent tous les jours (11). Il s'avère que la consommation d'alcool débute le plus souvent au moment de l'adolescence avec la bière et les prémix (boissons alcoolisées, sucrées et aromatisées). L'âge moyen de la première ivresse est de 15,2 ans. En 2017, d'après l'étude ESCAPAD, la plupart des adolescents de 17 ans (85,7%) déclaraient avoir déjà consommé de l'alcool, environ 8,4% buvaient régulièrement et 44% avaient connu un épisode d'alcoolisation importante au cours du mois écoulé (20).

b. Un problème de santé publique

La consommation d'alcool engendre divers problèmes de santé comme la cirrhose alcoolique, l'hépatite, la stéatose, le syndrome de Korsakoff mais aussi un certain nombre de cancers et de maladies cardio-vasculaires. Il existe des troubles cognitifs chez environ 50% des personnes alcoolo-dépendantes. L'OMS a d'ailleurs lancé un programme visant à réduire l'usage nocif de l'alcool en 2010 (24).

La consommation d'alcool est la deuxième cause de mort prématurée en France, en effet, elle est responsable directement ou indirectement de 11% des décès chez l'homme et 4% chez la femme (11).

c. Les adolescents et l'alcool

Pour rappel voici quelques repères de consommation :

- Les autorités de santé recommandent de ne pas consommer plus de trois verres de boisson alcoolisée par jour pour les hommes et deux verres pour les femmes.
- Il est recommandé de ne pas consommer plus de quatre verres par occasion (26).

Cependant, il est important de souligner un point. Ces repères sont valables pour les adultes. Pour les jeunes, toute consommation peut être nocive en raison de la vulnérabilité de leur système nerveux central(4).

Un nouveau mode de consommation d'alcool est apparu chez les jeunes dans la dernière décennie : le « binge drinking » ou Alcoolisations Ponctuelles Importantes (API). Cette pratique a pour but d'atteindre l'ivresse le plus rapidement possible. Les seuils définis de consommation sont de cinq verres minimum en moins de deux heures pour les garçons et de quatre verres pour les filles, cependant les quantités consommées sont le plus souvent bien plus importantes. En France, 50% des adolescents de 17 ans ont déjà eu recours à ce mode de consommation.

Une étude de l'INSERM a montré que chez les souris adolescentes, plusieurs gènes impliqués dans la réparation et la protection de l'ADN oxydé par la dégradation de l'éthanol sont sous exprimés pendant plusieurs heures après la consommation d'alcool. On observe également une réduction de la neurogénèse dans le gyrus denté de l'hippocampe des souris adolescentes exposées de manière répétées à l'alcool. Ces phénomènes ne se retrouvent pas chez les individus adultes. Ces mêmes souris adolescentes sont touchées par un déclin transitoire de la mémoire à court terme (12).

II. Le sport

a. Données épidémiologiques

Selon l'INSEE, en « 2015, 45% des femmes et 50% des hommes de 16 ans et plus déclarent avoir pratiqué une activité physique ou sportive au cours des douze derniers mois » dont un tiers de manière régulière, au moins une fois par semaine (6).

En 2018, l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (INJEP) a recensé environ 18,4 millions de licences et autres titres de participation délivrés par l'ensemble des fédérations agréées par le ministère des Sports. Ce chiffre est en baisse de 0,6% par rapport à l'année 2017.

En 2018, le sport le plus pratiqué en France est le football devant le tennis et l'équitation (10).

b. Un objectif de santé publique

En France, la promotion du Sport comme moyen de prévention et d'amélioration de la santé est une priorité. En effet, la Stratégie Nationale Sport Santé 2019-2024 mise en place conjointement par la ministre des Sports, Roxana Maracineanu et la ministre de la Santé, Agnès Buzyn est inscrite dans le plan national de santé publique « Priorité Prévention ». Le but étant de mettre ou remettre les Français sur la voie du sport et des activités physiques en favorisant des pratiques adaptées et encadrées afin de leur donner une meilleure santé physique et mentale.

Cette stratégie s'inscrit dans l'héritage des Jeux Olympique et Paralympique 2024 (27).

c. Les adolescents et le sport

En France, le sport est surtout pratiqué par les jeunes. En effet, le Baromètre national des pratiques sportives 2018 montre que la proportion de Français ne pratiquant pas de sport augment progressivement avec l'âge. 16% des 15 - 24 ans ne pratiquent pas de sport contre 38 % des 40 - 59 ans (9).

Le baromètre CREDOC / UCPA montre que les 16 - 25 ans pratiquent du sport de façon régulière (au moins une fois par semaine), avec des objectifs de bien-être et de forme physique pour la plupart. A noter que 53% des jeunes pratiquent une activité physique à leur domicile. Les sports phares de cette catégorie d'âge sont d'ailleurs la musculation - fitness, la course à pied et ensuite les sports d'équipe. L'enquête montre également qu'actuellement les jeunes pratiquent souvent plusieurs activités différentes. En moyenne les 16 - 25 ans pratiquent 2,9 activités physiques différentes (17).

III. L'alcool, le sport et les adolescents

a. ESCAPAD

L'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) organise depuis 2000 l'Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de la Préparation A La Défense (ESCAPAD). Elle s'intéresse à la santé et à la consommation de produits psychoactifs chez les jeunes de 17 ans. Elle a lieu tous les 3 ans, au mois de mars

pendant une à deux semaines dans tous les centres de Journée de Défense et Citoyenneté (JDC) par le biais d'un questionnaire auto-administré (19).

En 2017, lors de la 9^e enquête, plus de 46 054 jeunes ont renseigné le dit questionnaire et ont ainsi permis de suivre les comportements de consommations et de conduites addictives de leur catégorie d'âge.

Concernant les boissons alcoolisées, les résultats sont les suivants :

14,3% des adolescents de 17 ans déclarent n'avoir jamais bu d'alcool ; 8,4% des jeunes déclarent une consommation d'alcool régulière soit 12,0% des garçon et 4,6% des filles. Ces chiffres sont en net recul depuis le début des années 2000.

44% des adolescents interrogés ont déjà connu au moins un épisode d'API dans le dernier mois écoulé. Concernant les API répétées (soit au moins 3 épisodes d'API au cours du mois), elles touchent 16,4% des jeunes interrogés. Les API régulières (plus de 10 épisodes d'API) ne concernent que 2,7% des jeunes de 17 ans.

En 2017, pour la seconde fois, ESCAPAD s'est penchée sur le contexte de consommation d'alcool chez les jeunes. La plupart des jeunes (90,5%) ont déclaré avoir consommé le week-end (à partir du vendredi) et dans 51,5% des cas lors d'occasions particulières. 29,8% des adolescents ont déclaré avoir consommé en présence de leurs parents et 2,5% ont consommé seuls.

Concernant les ivresses à l'occasion de leur dernière consommation d'alcool, un quart des adolescents ayant consommé le mois précédant déclarent ne pas avoir été ivres et 3% ont été ivres « au point de vomir ou de tout oublier » (21).

b. ESPAD 1999 / 2015

L'enquête ESPAD (European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs) a pour but de mesurer et de comparer la consommation de substances psychoactives chez les adolescents de 16 ans. Elle a lieu tous les 4 ans depuis 1999, dans plus de 30 pays d'Europe, en milieu scolaire (18).

En France en 1999, l'enquête ESPAD en association avec une équipe INSERM s'est proposée d'analyser le lien entre la consommation de substances psychoactives et la pratique sportive chez les jeunes de 16 à 18 ans. Le questionnaire standard sur les consommations a été enrichi de questions concernant la durée hebdomadaire de pratique sportive, la pratique au sein d'un club, la participation à des compétitions et le sport pratiqué.

Concernant le lien entre la consommation d'alcool et la pratique sportive, voici ce qui résulte de cette enquête :

- Les garçons ayant une activité sportive plus de 8 heures par semaine étaient plus nombreux que les non sportifs à consommer de l'alcool régulièrement.
- Les filles ayant une activité physique plus de 8 heures par semaine étaient plus nombreuses à avoir été ivres au moins 10 fois dans l'année et à consommer régulièrement de l'alcool.
- Concernant la pratique au sein des clubs, il n'avait pas été montré de différence concernant la consommation d'alcool.
- Chez les garçons pratiquants ou ayant pratiqué des compétitions au niveau international, il existait plus souvent des ivresses répétées et une consommation d'alcool régulière.
- Chez les filles pratiquant ou ayant pratiqué des compétitions au niveau internationale, il existait plus souvent des ivresses répétées et une consommation d'alcool régulière mais les chiffres n'étaient pas significatifs.
- Le fait de participer à des compétitions ressortait comme un facteur de risque de consommation d'alcool et d'ivresse (2).

c. Un phénomène de société

L'adolescence définie par l'OMS comme « la période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, entre les âges de 10 ans et 19 ans » (23) est une période où il existe des pressions sociales importantes, des phénomènes de groupe, des comportements d'imitation afin de définir une appartenance. En cela, l'adolescence est une période à haut potentiel de conduites à risque.

Le sport entre dans la catégorie des expériences et du besoin d'appartenance à un groupe. Il est pourvoyeur de valeurs mais aussi d'acquisition d'indépendance. Il a vocation d'être fédérateur et intrinsèquement lié au développement personnel et dans ce sens, il peut également être la porte d'entrée de nouvelles relations et donc d'influences.

En France, la consommation d'alcool d'une manière traditionnelle lors des repas ou à l'occasion d'une célébration et d'événement sportifs est banalisée. Elle fait partie des habitudes culturelles de la plupart des Français. L'expérimentation de la

consommation d'alcool se fait le plus souvent à l'adolescence, dans un cadre familial ou entre amis.

IV. Objectifs

En intégrant toutes ces données, il apparaît légitime de s'interroger sur le lien entre la consommation d'alcool et le sport chez les adolescents qui constituent une population à risque. La question principale de la recherche est donc de savoir si le fait de faire du sport est un facteur de risque ou un facteur protecteur de consommation d'alcool. Secondairement, la question était de savoir si le fait d'avoir une activité sportive encadrée et en compétition modifie de façon significative le mode de consommation d'alcool chez les adolescents.

MATERIEL ET METHODES

I. Matériel

a. Outils de recueil de données

Un questionnaire a été élaboré pour recueillir les données. Il était composé de 16 questions à choix multiple ou nécessitant des réponses courtes. Le questionnaire était auto-administré et anonyme.

Les questions portaient sur le sexe, l'âge, la pratique d'un sport et sa fréquence, la pratique en club ou non, la pratique en compétition et leurs fréquences, la fréquence de consommation d'alcool, la quantité, la vitesse et le but de la consommation, la modification de la consommation en fonction des compétitions et le nombre d'ivresse connue au cours de 12 derniers mois.

Les questions sur la modification de la consommation d'alcool en fonction des compétitions ont été exclues de l'analyse statistique faute de réponses suffisantes.

b. Recrutement

Notre enquête porte sur les adolescents de 15 à 19 ans scolarisés dans le lycée général et technique de Coulommiers.

L'étude Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) auprès des 11-15 ans menée en 2014 montre que seul 37% des adolescents de moins de 15 ans ont eu une consommation récente d'alcool alors qu'à partir de 15 ans ils sont 56 % (22). De plus l'âge moyen de la première ivresse en France est de 15,2 ans (11). L'objet de notre projet étant d'étudier les modes de consommation d'alcool chez les adolescents, il était nécessaire de cibler une population qui soit consommatrice ; les moins de 15 ans ont donc été exclus. Concernant la limite d'âge haute, l'OMS considérant que l'adolescence s'achève à 19 ans, nous avons exclus les jeunes adultes de plus de 19 ans.

Coulommiers est une commune semi-rurale du nord-est de Seine et Marne de 15 000 habitants dotée d'un seul lycée qui accueille jusqu'à 2000 élèves dans les filières générale, technologiques et professionnelles. La ville de Coulommiers ne compte pas moins de 42 associations sportives d'une grande diversité.

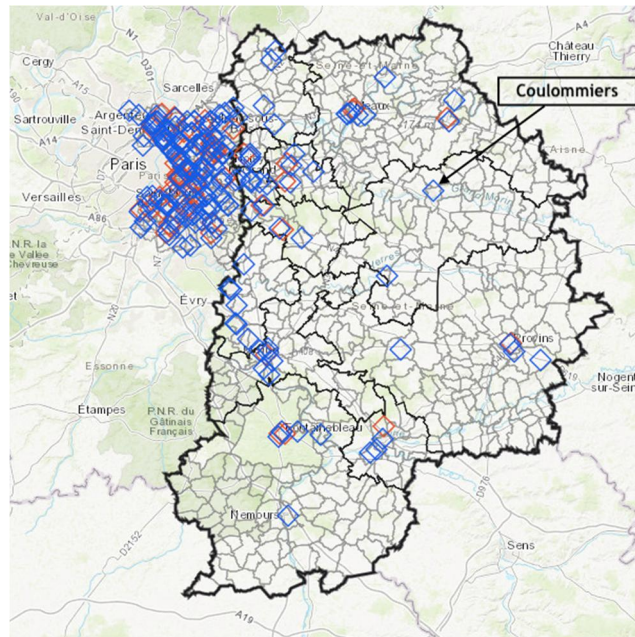


Figure 1. Cartographie des lycées de l'académie de Créteil (Source académie de Créteil)(1)

Compte tenu de sa situation géographique, ce lycée draine une population étendue aux communes alentour. En effet les lycées généraux et technologiques les plus proches se situent à une vingtaine de kilomètres de Coulommiers.

Le questionnaire élaboré leur a été distribué au format papier au cours de la pré-rentrée scolaire pour les classes de seconde et lors d'un cours pour les autres niveaux et sections. Il a été rempli et ramassé dans l'heure entre septembre et octobre 2019.

II. Méthodes

Notre enquête constitue une étude observationnelle transversale quantitative. Les statistiques ont été établies à partir du logiciel Stata® v14.

Dans un premier temps, nous avons fait une analyse descriptive de la population générale et des différents sous-groupes de population.

Dans un deuxième temps, nous avons réalisé une analyse univariée (tests de Chi2 pour les variables qualitatives et tests de Student pour les variables continues suivant une loi normale).

Les variables candidates retenues avaient un $p < 0,2$ en univarié. Une régression logistique simple a été effectuée en multivarié, après analyse des corrélations entre les variables. Les résultats avec un $p \leq 0,05$ ont été considérés comme significatifs.

RESULTATS

Sur les 2500 questionnaires distribués, 1 561 réponses ont été recueillies, dont 174 exclues sur le critère de l'âge (moins de 15 ans ou plus de 19 ans) et 72 pour non-respect des consignes de réponse (plusieurs réponses à une question où une seule réponse était attendue, réponses jugées comme « farfelues »). Finalement 1315 réponses ont pu être analysées (figure 1).

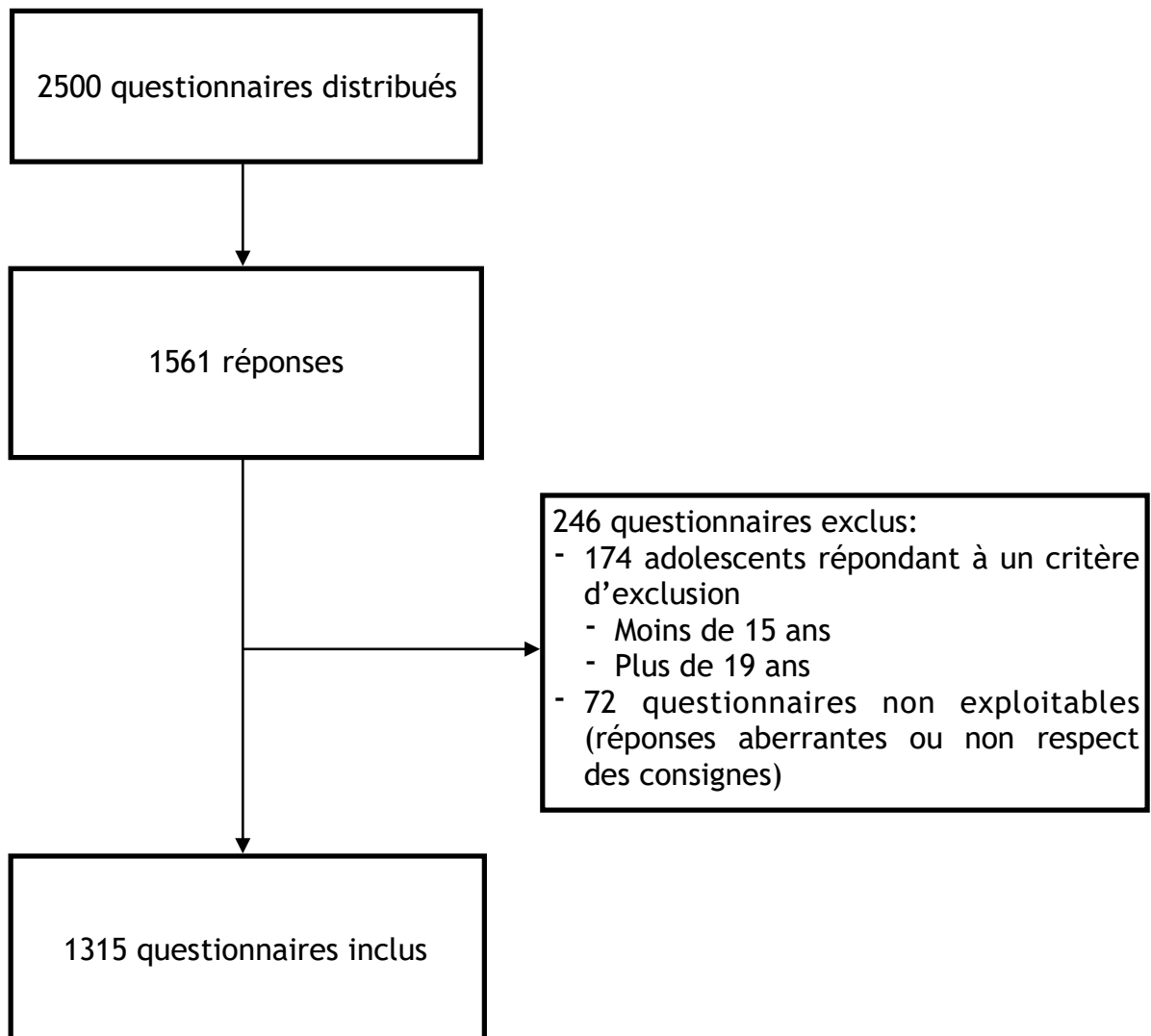


Figure 2. Diagramme de flux de l'enquête

I. Caractéristiques de la population de l'enquête

	N =	EFFECTIF	%	MOYENNE	ECART-TYPE
SEXE	1315				
- FILLE		697	53,0%		
- GARÇON		618	47,0%		
AGE	1315			16,1	1,0
SPORT	1315				
- OUI		631	48%		
- NON		684	52%		
TYPE DE SPORT	619				
- INDIVIDUEL		274	44,3%		
- COLLECTIF		152	24,6%		
- MULTISPORT		108	17,5%		
- MUSCULATION		85	13,6%		
CLUB	630				
- OUI		426	67,6%		
- NON		204	32,4%		
FREQUENCE D'ENTRAINEMENT	631				
- ≤ 2 FOIS		352	55,8%		
- 3 A 4 FOIS		219	34,7%		
- ≥ 5 FOIS		60	9,5%		
COMPETITION	631				
- OUI		282	44,7%		
- NON		349	55,3%		
NOMBRE DE COMPETITION / AN	270				
- ≤ 5		85	31,5%		
- ENTRE 5 ET 10		66	24,4%		
- ≥ 10		119	44,1%		
ALCOOL	1315				
- OUI		668	50,8%		
- NON		647	49,2%		
FREQUENCE DE CONSOMMATION / MOIS	641				
- < 2 FOIS		450	70,2%		
- 2 A 5 FOIS		124	19,3%		
- > 5 FOIS		67	10,5%		
NOMBRE DE VERRES / OCCASION	647				
- 1 OU 2		316	48,8%		
- 3 OU 4		152	23,5%		
- 5 OU 6		82	12,7%		
- 7, 8 OU 9		54	8,3%		
- 10 OU PLUS		43	6,7%		
VITESSE DE CONSOMMATION	643				
- < 1 MIN		79	12,3%		
- 1 A 15 MIN		416	64,7%		
- PLUS DE 15 MIN		148	23,0%		
BUT DE CONSOMMATION *	668				
- FAIRE LA FETE		548	82,0%		
- AUTRE		87	13,0%		
- NE SAIT PAS		49	7,3%		
- ETRE IVRE		25	3,7%		
- ETRE DESINHIBE		17	2,5%		
IVRESSE	1315				
- OUI		320	24,3%		
- NON		995	75,7%		
NOMBRE D'IVRESSES	1315			0,8	4,5

*Variables non exclusives, plusieurs réponses possibles.

Tableau 1. Caractéristiques de la population étudiée

Le tableau 1 présente les caractéristiques de la population de notre enquête.

L'échantillon étudié est constitué d'une population relativement homogène pour le sexe, avec une courte majorité féminine.

L'âge moyen est d'environ 16 ans.

Concernant la pratique du sport, l'échantillon reste homogène avec 52% d'adolescents non sportifs.

Les sports pratiqués ont été catégorisés en sports individuels (environ 45% des sportifs), collectifs (environ 25% des sportifs), multisport (environ 18%) et musculation (environ 14%).

La fréquence d'entraînement par semaine et la fréquence des compétitions dans l'année ont également été catégorisées, pour estimer d'intensité de la pratique sportive.

Sur le plan de la consommation d'alcool, la population est approximativement scindée en deux groupes, en effet 51% des adolescents interrogés ont déclaré consommer de l'alcool contre 49% qui ont déclaré ne pas en consommer.

II. Analyse univariée

Pour la suite de l'enquête, des catégories de populations ont été créées comme suit :

- Non sportifs
- Sportifs
- Pratiquants hors club
- Pratiquants en club
- Non compétiteurs
- Compétiteurs

Les tableaux suivants présentent les résultats pour chacune de ces catégories, le critère de jugement principal étant la consommation d'alcool, les modalités de consommation constituent les critères de jugement secondaires.

Pour rappel, l'objectif de cette enquête est de rechercher s'il existe une modification du mode de consommation d'alcool chez les adolescents en fonction de leur pratique sportive en tenant compte de la pratique en club ou non et de la pratique en compétition ou non.

a. Comparaison de la pratique sportive chez les adolescents consommateurs et non consommateurs d'alcool

Une analyse univariée a été réalisée pour les différents aspects de la pratique sportive chez les adolescents en comparant les groupes consommateurs et non consommateurs d'alcool. Les résultats sont présentés dans le tableau 2.

	NON CONSOMMATEUR			CONSOMMATEUR			P
	N =	n	%	N =	n	%	
SEXE	647			668			0,906
- FILLE		344	53,2%		353	52,8%	
- GARÇON		303	46,8%		315	47,2%	
AGE (MOYENNE [ECART-TYPE])	647	15,9	[0,97]	668	16,3	[0,96]	<0,001
SPORT	647			668			0,001
- OUI		281	43,3%		350	52,4%	
- NON		366	56,6%		318	47,6%	
TYPE DE SPORT	276			343			<0,001
- INDIVIDUEL		122	44,2%		152	44,3%	
- COLLECTIF		88	31,9%		64	18,7%	
- MULTISPORT		36	13,0%		72	21,0%	
- MUSCULATION		30	10,9%		55	16,0%	
CLUB	280			350			0,012
- OUI		204	72,9%		222	63,4%	
- NON		76	27,1%		128	36,6%	
FREQUENCE D'ENTRAINEMENT	281			350			0,063
- ≤ 2 FOIS		171	60,9%		181	51,7%	
- 3 A 4 FOIS		88	31,3%		131	37,4%	
- ≥ 5 FOIS		22	7,8%		38	10,9%	
COMPETITION	281			350			0,003
- OUI		144	51,3%		138	39,4%	
- NON		137	48,7%		212	60,6%	
NOMBRE DE COMPETITION / AN	134			136			0,627
- ≤ 5		40	29,9%		45	33,1%	
- ENTRE 5 ET 10		31	23,1%		35	25,7%	
- ≥ 10		63	47,0%		56	41,2%	

Tableau 2. Pratique sportive en fonction de consommation d'alcool

b. Comparaison de la consommation d'alcool chez les sportifs et non sportifs

Une analyse univariée a été réalisée pour les différents aspects du mode de consommation d'alcool chez les adolescents en prenant en compte le caractère sportif ou non de chaque individu. Les résultats sont regroupés dans le tableau 3.

	NON SPORTIF			SPORTIF			P
	N =	n	%	N =	n	%	
SEXE	684			631			<0,001
- FILLE		397	58%		300	47,5%	
- GARÇON		287	42,0%		331	52,5%	
AGE (MOYENNE [ECART-TYPE])	684	16,1	[1,0]	631	16,2	[0,98]	0,8030
ALCOOL	684			631			0,001
- OUI		318	46,5%		350	55,5%	
- NON		366	53,5%		281	44,5%	
FREQUENCE DE CONSOMMATION / MOIS	306			335			0,919
- < 2 FOIS		214	69,9%		236	70,5%	
- 2 A 5 FOIS		61	19,9%		63	18,8%	
- > 5 FOIS		31	10,1%		36	10,8%	
NOMBRE DE VERRES / OCCASION	307			340			0,057
- 1 OU 2		151	49,2%		165	48,5%	
- 3 OU 4		83	27,0%		69	20,3%	
- 5 OU 6		29	9,5%		53	15,6%	
- 7, 8 OU 9		22	7,2%		32	9,4%	
- 10 OU PLUS		22	7,2%		21	6,2%	
VITESSE DE CONSOMMATION	306			337			0,604
- < 1 MIN		39	12,8%		40	11,9%	
- 1 A 15 MIN		192	62,8%		224	66,5%	
- PLUS DE 15 MIN		75	24,5%		73	21,7%	
BUT DE CONSOMMATION *	318			350			
- FAIRE LA FETE		260	81,8%		288	82,3%	0,86
- AUTRE		38	11,9%		49	14%	0,43
- NE SAIT PAS		26	8,2%		23	6,6%	0,43
- ETRE IVRE		14	4,4%		11	3,1%	0,39
- ETRE DESINHIBE		11	3,5%		6	1,7%	0,15
IVRESSE	684			631			0,002
- OUI		142	20,8%		178	28,2%	
- NON		542	79,2%		453	71,8%	
NOMBRE D'IVRESSES (MOYENNE [ECART-TYPE])	684	0,57	[2,2]	631	1,13	[6,0]	0,0229

*Variables non exclusives, plusieurs réponses possibles.

Tableau 3. Consommation d'alcool en fonction de sport

c. Consommation d'alcool chez les adolescents pratiquant en club ou non

Les différences dans le mode de consommation d'alcool chez les adolescents pratiquant un sport en club et hors club sont présentées dans le tableau 4.

	HORS CLUB			CLUB			P
	N =	n	%	N =	n	%	
SEXE	204			426			0,18
- FILLE		105	51,5%		195	45,8%	
- GARÇON		99	48,5%		231	54,2%	
AGE (MOYENNE [ECART-TYPE])	204	16,2	[1,0]	426	16,1	[1,0]	0,15
ALCOOL	204			426			0,012
- OUI		128	62,7%		222	52,1%	
- NON		76	37,3%		204	47,9%	
FREQUENCE DE CONSUMMATION / MOIS	121			214			0,15
- < 2 FOIS		82	67,8%		154	72%	
- 2 A 5 FOIS		24	19,8%		39	18,2%	
- > 5 FOIS		15	12,4%		21	9,8%	
NOMBRE DE VERRES / OCCASION	123			217			0,043
- 1 OU 2		53	43,1%		112	51,6%	
- 3 OU 4		30	24,4%		39	18%	
- 5 OU 6		16	13%		37	17%	
- 7, 8 OU 9		16	13%		16	7,4%	
- 10 OU PLUS		8	6,5%		13	6%	
VITESSE DE CONSUMMATION	123			214			0,13
- < 1 MIN		15	12,2%		25	11,7%	
- 1 A 15 MIN		82	66,7%		142	66,3%	
- PLUS DE 15 MIN		26	21,1%		47	22%	
BUT DE CONSUMMATION *	128			222			
- FAIRE LA FETE		106	82,8%		182	82%	0,84
- AUTRE		20	16,6%		29	13,1%	0,51
- NE SAIT PAS		7	5,5%		16	7,2%	0,053
- ETRE IVRE		5	3,9%		6	2,7%	0,54
- ETRE DESINHIBE		0	0%		6	2,7%	0,09
IVRESSE	204			426			0,019
- OUI		70	34,3%		108	25,4%	
- NON		134	65,7%		318	74,6%	
NOMBRE D'IVRESSES (MOYENNE [ECART-TYPE])	204	1,18	[2,9]	426	1,11	[7,0]	0,86

*Variables non exclusives, plusieurs réponses possibles.

Tableau 4. Comparaison de la consommation d'alcool en fonction de la pratique sportive en club ou non

d. Consommation d'alcool chez les adolescents pratiquant la compétition ou non

Les différences de consommation d'alcool chez les adolescents sportifs pratiquant ou non la compétition sont présentés dans le tableau 5.

	NON COMPETITEUR			COMPETITEUR			P
	N =	n	%	N =	n	%	
SEXE	349			282			<0,001
- FILLE		196	56,2%		104	36,9%	
- GARÇON		153	43,8%		178	63,1%	
AGE (MOYENNE [ECART-TYPE])	349	16,2	[0,9]	282	16,1	[1,1]	0,46
ALCOOL	349			282			<0,01
- OUI		212	60,7%		138	48,9%	
- NON		137	39,3%		144	51,1%	
FREQUENCE DE CONSOMMATION / MOIS	202			131			0,043
- < 2 FOIS		141	69,8%		93	71%	
- 2 A 5 FOIS		41	20,3%		22	16,8%	
- > 5 FOIS		20	9,9%		16	12,2%	
NOMBRE DE VERRES / OCCASION	206			134			0,074
- 1 OU 2		97	47,1%		68	50,7%	
- 3 OU 4		45	21,9%		24	17,9%	
- 5 OU 6		32	15,5%		21	15,7%	
- 7, 8 OU 9		21	10,2%		11	8,2%	
- 10 OU PLUS		11	5,3%		10	7,5%	
VITESSE DE CONSOMMATION	202			135			0,037
- < 1 MIN		20	9,9%		20	14,8%	
- 1 A 15 MIN		135	66,8%		89	65,9%	
- PLUS DE 15 MIN		47	23,3%		26	19,3%	
BUT DE CONSOMMATION *	212			138			
- FAIRE LA FETE		178	84%		110	79,7%	0,31
- AUTRE		24	11,3%		25	18,1%	0,073
- NE SAIT PAS		15	7,1%		8	5,8%	0,64
- ETRE IVRE		6	2,8%		5	3,6%	0,76
- ETRE DESINHIBE		2	0,9%		4	2,9%	0,22
IVRESSE	349			282			0,089
- OUI		108	30,9%		70	24,8%	
- NON		241	69,1%		212	75,2%	
NOMBRE D'IVRESSES (MOYENNE [ECART-TYPE])	349	0,973	[2,51]	282	1,32	[8,56]	0,51

*Variables non exclusives, plusieurs réponses possibles.

Tableau 5. Comparaison de la consommation d'alcool en fonction de compétition

III. Analyse multivariée

Une analyse multivariée a été réalisée pour comparer la consommation d'alcool chez les adolescents en reprenant les variables significatives dans l'analyse univariée : l'âge et le type de sport chez les consommateurs d'alcool et le sexe et la consommation d'alcool chez les individus sportifs. Les résultats sont présentés dans le tableau 6.

	OR [IC 95%]		P
	OR	[IC 95%]	
CRITERE : ALCOOL +			
AGE	1,78	[1,48 - 2,13]	<0,001
TYPE DE SPORT (REFERENCE SPORT INDIVIDUEL)			
- COLLECTIF	0,50	[0,33 - 0,77]	0,001
- MULTISPORT	1,32	[0,78 - 2,22]	0,301
- MUSCULATION	1,37	[0,84 - 2,21]	0,203
CRITERE : SPORT +			
SEXE MASCULIN	1,53	[1,23 - 1,90]	<0,001
CONSUMMATEUR D'ALCOOL	1,44	[1,15 - 1,79]	0,001

Tableau 6. Analyse multivariée des facteurs associés à la consommation d'alcool selon un modèle s'intéressant aux éléments indépendamment liés à la consommation d'alcool et un modèle s'intéressant aux éléments indépendamment liés à la pratique du sport

L'analyse multivariée réalisée montre les résultats concernant nos critères de jugement principaux, c'est-à-dire la consommation d'alcool et la pratique du sport.

Le premier modèle, nous montre que la consommation d'alcool est statistiquement liée de manière indépendante avec un âge plus élevé et que la pratique d'un sport collectif est un facteur protecteur de consommation d'alcool alors que la pratique des sports individuels est plutôt un facteur de risque.

Le deuxième modèle, concernant la pratique du sport, montre que les garçons sont plus souvent sportifs et la pratique de sport est liée de manière statistique indépendante à la consommation d'alcool, chez les adolescents.

De nombreuses variables étaient très corrélées entre elles, ce qui a restreint le nombre de variables candidates et significatives, dans nos analyses multivariées. Les performances globales des deux modèles étaient acceptables.

DISCUSSION

I. Rappel des principaux résultats

Grâce à notre enquête sur la consommation d'alcool chez les adolescents de 15 à 19 ans scolarisés dans le lycée de Coulommiers en Seine et Marne, en nous inspirant de l'étude ESCAPAD et ESPAD 1999, nous avons pu intégrer la notion de pratique sportive dans notre analyse. D'après les résultats obtenus, les facteurs de risques de consommation d'alcool sont : l'âge (le risque de consommation d'alcool augmente avec l'âge), le sport et surtout le sport individuel. La pratique d'un sport collectif apparaît comme un facteur protecteur de consommation d'alcool. Dans notre population, on a également pu constater que les garçons sont plus souvent sportifs que les filles.

Concernant l'analyse en sous-groupes, aucun résultat n'est significatif de façon indépendante des autres facteurs mais on peut tout de même observer des tendances.

Chez les sportifs :

- La pratique en club serait associée à un moindre nombre de consommateurs, un moindre volume consommé, une moindre fréquence de consommation et une moindre fréquence d'ivresse.
- La pratique de la compétition serait associée à un moindre nombre de consommateurs, une moindre consommation éclair, une moindre fréquence d'ivresse.

On peut donc conclure que sur la population étudiée, le sport est un facteur de risque de consommation d'alcool et que la pratique d'un sport en club pourrait être un facteur diminuant ce risque, tout comme la pratique de la compétition.

II. Points faibles et points forts de l'étude

a. Les points faibles

Notre étude comporte quelques points faibles et limites. En effet, il s'agit d'une étude unicentrique. Il convient donc de s'interroger sur la validité externe des conclusions de cette étude, et de leur transférabilité à la population générale des

adolescents français. Nous avons mené notre étude en milieu scolaire, l'école n'étant obligatoire que jusqu'à 16 ans, une partie des jeunes de 16-19 ans déscolarisés, n'a donc pas été étudiée.

Concernant le questionnaire, il a été élaboré à partir du questionnaire baromètre santé 2005 et de l'enquête ESCAPAD 2005(13), ces deux outils sont un peu anciens et la questions de sa pertinence dans la société actuelle peut se poser. Notre questionnaire comprenait un certain nombre de questions à choix multiples ce qui a pu induire des réponses suggérées.

Cette enquête présente un biais de mémorisation. En effet, sur le nombre d'ivresses au cours des 12 derniers mois, certains adolescents ont déclaré ne pas s'en souvenir et d'autres ont pu donner des réponses approximatives. Il en est de même pour la vitesse de consommation de chaque verre.

Concernant l'ivresse, il existe un biais d'interprétation puisqu'il n'y avait pas de définition préalable du terme.

b. Les points forts

L'enquête menée sur la consommation d'alcool chez les adolescents columériens présente un certain nombre de points forts.

La commune de Coulommiers constitue un territoire particulier mais son lycée accueille des adolescents d'une grande diversité (filières générales, technologiques et professionnelles) et d'un territoire étendu. La population étudiée est assez représentative de la population générale des lycéens français avec une moyenne d'âge de 16,1 ans et 47% de garçons.

Le thème de cette enquête est la consommation d'alcool, il s'agit d'un problème de santé publique d'actualité. De plus, le développement incessant de nouveaux prémix (boissons alcoolisées, sucrées et aromatisées) conçus pour séduire les adolescents et la propagation de la pratique du binge drinking, ou alcoolisations massives rapides, chez les adolescents font de cette enquête une étude originale et utile. Elle permet de faire un état des lieux sur les habitudes de consommation de cette population à risque de développer des comportements à risque.

La mise en relation de la consommation d'alcool avec la pratique du sport alors que le gouvernement vient de mettre en place la Stratégie Nationale Sport Santé 2019-2024 et la préparation des Jeux Olympiques de 2024, en font un sujet d'autant plus

d'actualité. Ce genre d'événement est source d'engouement pour le sport et le nombre de licenciés dans les clubs fait bien souvent un bon au décours de tels événements sportifs. Il est donc pertinent de s'interroger sur le lien entre la pratique du sport et la consommation d'alcool afin de proposer une stratégie préventive adaptée.

L'enquête a été menée par un questionnaire inspiré du baromètre santé 2005 et ESCAPAD 2005 (13) pour les caractéristiques des consommations d'alcool et donc validé. Il permet donc par différents aspects de connaître l'évolution du mode de consommation d'alcool chez les adolescents.

L'originalité de l'analyse était non seulement de s'intéresser au fait de consommer de l'alcool ou non mais d'en aborder le mode de consommation. En effet, des questions sur la fréquence de consommation, la quantité ingérée par occasion, la vitesse d'ingestion de chaque verre et le but de cette consommation permettent d'étudier assez précisément le mode de consommation d'alcool de cette population. L'analyse rigoureuse des données à l'aide d'outils statistiques adaptés a permis d'aboutir à des résultats concluants, ce qui en fait une enquête pertinente.

III. Comparaisons à la littérature

a. ESCAPAD

Dans l'étude ESCAPAD 2017 (21), les adolescents interrogés avaient en moyenne 17 ans, la consommation d'alcool était particulièrement le fait des garçons et 3,7% des adolescents avaient déjà connu un épisode d'alcoolisation ponctuelle important, soit d'au moins 5 verres d'alcool pour une seule occasion. Dans 51,5% des cas la consommation avait lieu pour une occasion particulière.

Dans notre enquête les adolescents sont plus jeunes en moyenne d'un an, 13,6% des adolescents déclarent consommer au moins 5 verres par occasion soit presque 4 fois plus que dans ESCAPAD et 24,3% d'entre eux déclarent avoir déjà été ivres. La consommation se fait dans un but festif dans 82% des cas.

8,4% des adolescents interrogés pour ESCAPAD déclaraient avoir une consommation d'alcool régulière. 44% des consommateurs réguliers avaient déjà connu un épisode d'alcoolisation ponctuelle important, soit d'au moins 5 verres d'alcool pour une seule occasion. Les adolescents de notre enquête qui consomment au moins 5 verres par occasion représentent 27,7% de la population consommatrice soit 13,6% de la population totale et 24,3% d'entre eux déclarent avoir déjà été ivres.

Dans l'enquête ESCAPAD dans 51,5% des cas, la consommation avait lieu pour une occasion particulière. Dans notre étude, 82% déclarent consommer dans un but festif.

Globalement, les adolescents de notre étude sont moins âgés que ceux de l'enquête nationale de 2017. En revanche, les garçons ne sont pas plus consommateurs que les filles. La consommation d'alcool massive en une seule occasion semble plus fréquente.

b. ESPAD 1999

En 1999, l'enquête ESPAD (2) montrait que les garçons pratiquaient plus, et plus souvent, du sport que les filles, comme dans notre enquête. En 1999, le taux de participation à un sport extra-scolaire diminuait avec l'âge pour les filles, c'est le cas pour les deux sexes chez les adolescents columériens.

ESPAD montrait que le sport pratiqué régulièrement était un facteur de risque de consommation d'alcool avec un OR = 1,44 ($p < 0,05$) comme dans notre enquête avec

un OR identique à 1,44 ($p=0,001$). Pour les filles, ESPAD 1999 rapportait que celles qui avaient une pratique sportive régulière consommaient plus régulièrement de l'alcool et étaient plus nombreuses à avoir été ivres au moins 10 fois dans l'année. Dans notre enquête les modalités de consommation entre les sexes n'ont pas été analysé, mais le sexe n'avait pas d'incidence sur la consommation d'alcool. Toutefois on a pu constater que la pratique sportive ou non n'avait pas d'incidence sur la régularité de consommation d'alcool ni le nombre d'ivresses au cours des douze derniers mois.

L'appartenance à un club, n'a pas montré de différence significative concernant la consommation d'alcool ni dans ESPAD 1999 ni dans notre étude.

L'enquête européenne ESPAD avait montré que les compétiteurs consommaient plus régulièrement de l'alcool que les non compétiteur (OR = 1,57 ; $p<0,001$) ainsi qu'une augmentation des ivresses répétées (OR = 1,75 ; $<0,05$). A Coulommiers, la pratique de la compétition ne s'est pas avérée comme un risque de consommation d'alcool de façon significative. Au contraire, la pratique du sport en compétition dans notre étude avait plutôt tendance à être un facteur protecteur de la consommation d'alcool ($p : 0,003$ en univarié).

Ces résultats sont à nuancer. En effet, il faut prendre en compte l'idée que les données d'ESPAD sont vieillissantes puisqu'elles datent d'il y a plus de 20 ans et les modes de vie actuels influencent probablement les résultats. De plus, nos résultats concernent une population semi rurale d'une commune française alors qu'ESPAD portait sur la population européenne plus globale. Tout ceci montre les limites de nos comparaisons.

c. Articles divers

L'enquête de HELLANDSJØ et al. (8) menée en Norvège en 2000 a montré que chez les adolescents de 12 à 18 ans scolarisés dans le pays, la participation à des activités physiques extra-scolaires et qui plus est de façon régulière retardaient l'âge de la première consommation d'alcool.

En Norvège, la pratique du sport a une place très importante dans la société (rôle sociale très important avec un attachement émotionnel semblable à celui de la famille) et la plupart des clubs de sport ont une politique très stricte concernant la consommation d'alcool. Par exemple, la NOCCS, la principale équipe de football interdit la consommation d'alcool lors des déplacements en équipe, 48 heures avant

les matchs et dans les rencontres avec d'autres équipes. Tout ceci fait que le sport apparaît comme un facteur protecteur de consommation d'alcool. Ce résultat n'est pas retrouvé dans notre enquête.

On remarque que pour HELLANDSJØ et al. les adolescents participant à une activité physique encadrée connaissent leur première ivresse plus tardivement (8).

Il est important de souligner que les questions abordées dans l'enquête norvégienne ne sont pas tout à fait identiques aux nôtres mais surtout la population étudiée concerne une tranche d'âge plus large et que le territoire est bien différent. Il s'agit d'une étude nationale menée dans un pays scandinave, où le mode de vie et les perceptions sont souvent bien différentes de celles de l'Europe de l'ouest. Ils ont pour réputation d'être plus raisonnables et le respect des règles est primordial dans leur mode de vie.

Pour Ford (5), à Orlando en 2001, le constat est que les étudiants des universités américaines sont plus susceptibles d'avoir des consommations d'alcool et notamment des consommations excessives, s'apparentant au binge drinking s'il pratiquent du sport (sportifs 52,4 % versus non sportifs 42,6% avec un OR = 1,278). Dans notre enquête, le sport ressort également comme facteur de risque de consommation d'alcool, en revanche pour la consommation rapide d'alcool ou binge drinking, la pratique d'une activité physique ne semble pas avoir d'influence sur la consommation excessive ou rapide d'alcool, dans notre enquête.

Cette enquête américaine montre également que les hommes sont plus fréquemment consommateurs d'alcool que les femmes alors qu'à Coulommiers le sexe n'avait pas d'influence sur la consommation d'alcool.

Ford a mis en évidence le concept de norme sociale dans la consommation d'alcool en présence des pairs dans les groupes de sportifs. Il s'avère que les personnes interrogées, qui considèrent que la fête fait partie intégrante de la vie universitaire, ont des consommations d'alcool déraisonnables plus fréquentes. Dans notre enquête, les buts de consommations d'alcool ont été relevés mais pas leur rapport avec les consommations excessives. La population étudiée par Ford est exclusivement constituée par des adultes universitaires donc la comparaison à notre population est un peu difficile mais les résultats sont pourtant assez similaires (5).

Toujours aux États-Unis, pour McDuff et Al. (16) les taux d'usage d'alcool et d'autres substances psychoactives sont plus faibles chez les sportifs de haut niveau. En revanche, la proportion de mésusage de l'alcool est plus élevée chez les sportifs que chez les non-sportifs, en particulier dans les sports de force et de contact. Dans notre étude les sportifs compétiteurs assidus avaient des taux de consommation d'alcool identiques aux autres sportifs. Concernant les ivresses, le constat était le même. A propos des sports pratiqués, la pratique de sports collectifs ressort comme un facteur protecteur de consommation d'alcool. On voit ici l'intérêt de se pencher sur le type de sport pratiqué, qui pourrait avoir une vraie incidence sur les usages de l'alcool (16).

Toutes ces études montrent des résultats plus ou moins proches de notre enquête et elles soulèvent quelques questionnements, qui sauront être développés plus tard. Néanmoins, on peut se douter que la localisation géographique, la culture, la tranche d'âge étudiée et peut-être le niveau sportif ont probablement une influence importante sur la consommation d'alcool, ses modes et mésusages. Les comparaisons de nos résultats avec la littérature, permettent de nuancer nos résultats, de percevoir des limites, mais également de confirmer certains éléments déjà connus, et ouvrir de nouvelles pistes de réflexion.

IV. Perspectives

Notre étude a montré une différence pour notre population dans la consommation d'alcool des adolescents en fonction de leur pratique sportive. Cette population concernait les adolescents de 15 à 19 ans scolarisés dans le lycée de Coulommiers en Seine et Marne. Il pourrait être pertinent de s'intéresser à une population plus large : régionale ou même nationale afin de savoir si nos conclusions sont généralisables. Il s'agit de savoir si le milieu semi-rural de cette commune a une influence sur la consommation d'alcool. De même, il serait intéressant de réaliser cette enquête sur la même tranche d'âge en considérant tous les adolescents, même ceux non scolarisés. Des questions sur le niveau scolaire, la filière ou le parcours professionnel pourraient alors potentiellement mettre en évidence des disparités au sein d'une même population.

Dans la présente étude, la question de l'influence du sexe sur la consommation d'alcool a été peu abordée. Les filles pratiquaient moins de sport que les garçons et encore moins la compétition, leurs facteurs de risque de consommation d'alcool sont-ils similaires à ceux des garçons ? Des différences d'habitudes de consommation d'alcool existent-elles entre les deux sexes ? Le binge drinking est-il un phénomène aussi bien féminin que masculin ? Le type de sport pratiqué par les filles a-t-il une influence sur leur usage de l'alcool ? La question du genre est ici peu abordée et mériterait d'être approfondie dans un autre travail.

Notre enquête s'est limitée à l'interprétation des résultats concernant la pratique du sport, en club et en compétition. Une analyse de ce lien en rapport avec la fréquence d'entraînement et de compétition pourrait être menée afin de montrer s'il existe un lien ou non entre l'intensité et l'implication dans la pratique sportive et le mode de consommation d'alcool. L'idée serait de savoir si la recherche de performance sportive modifie les habitudes de consommation d'alcool puisqu'il est prouvé que la consommation d'alcool, et surtout son mésusage, diminuent les performances physiques. Il faudrait donc faire une enquête qui mettrait en relation le nombre d'entraînements par semaine ainsi que le nombre de compétitions dans l'année avec la consommation d'alcool. L'échantillon de population analysé dans

notre enquête locale ne comportait pas assez de sportifs assidus et pratiquant intensément la compétition pour avoir des résultats fiables et significatifs (25).

Une autre perspective de travail serait d'analyser l'existence ou non d'un lien entre l'usage de l'alcool et le type de sport pratiqué (3). La croyance populaire veut que les sports collectifs soient plus propices à la consommation d'alcool mais notre enquête a montré des résultats bien différents. En effet, ici, les pratiquants de sports individuels sont plus à risque de consommer de l'alcool et ceux pratiquant des sports collectifs en seraient plutôt protégés (14)(15). L'existence de différences de facteur de risque au sein des sports collectifs et individuels eux même est également une interrogation qui est soulevée. La question des raisons de cette protection dans le sport collectif reste entière. Il serait pertinent d'interroger les jeunes sur les lieux, les conditions, le type d'occasion et avec qui ils consomment de l'alcool. Ainsi, nous aborderions le versant de norme sociale et culturelle de l'usage de l'alcool.

L'idée que les sportifs sont plus à risque de consommer de l'alcool suggère qu'il puisse exister un contexte favorisant qui amène des conduites à risque (5). On pourrait essayer de les identifier. Est-ce que le phénomène de groupe entre en jeu, existe-t-il des comportements de mimétisme ou d'appartenance à un groupe ? Le lien entre la consommation d'alcool et la fréquentation d'autres jeunes à travers le sport est-il établi ? En effet, le risque de consommation d'alcool semble augmenter avec l'âge. Le fait de fréquenter des personnes plus âgées dans le cadre du sport engendre-t-il une consommation d'alcool plus précoce chez les sportifs ?

La question d'un terrain propice aux addictions est donc soulevée (28)(7). Le lien ici établit entre sport et alcool existe-t-il avec les autres substances psychoactives ? On peut aisément s'interroger sur la consommation de tabac, de cannabis mais aussi de drogues de synthèses et de médicaments soumis à prescription médicale. A nouveau, les motivations à cette consommation sont-elles en rapport avec la pratique sportive ? On peut imaginer, comme motif de consommation, la célébration de la victoire, la visée anxiolytique, ou même la visée dopante pour certaines substances. On sait que la pratique du sport permet de libérer des endorphines, hormones du plaisir et de la détente. Au-delà de la pratique sportive, cette substance est réputée

addictive. La pratique du sport de façon régulière et donc de la libération d'endorphines engendrerait-elle une tendance à d'autres addictions ? Il faudrait donc réaliser une enquête similaire sur les consommations de substances psychoactives, leur lien avec le sport et les motivations de ces usages.

L'analyse des résultats montre également que les compétiteurs consomment autant d'alcool que les autres sportifs non-compétiteurs. Il est alors légitime de s'interroger sur les raisons de cette consommation. La compétition est-elle une addiction qui vient s'ajouter à une autre ? (16)(8) A nouveau, la pratique de la compétition est souvent corrélée avec la pratique plus intensive du sport, est ce dans le but de la libération d'endorphine toujours plus fréquente et plus importante ? Le profil des adolescents compétiteurs reste donc à établir ainsi que les raisons de leur décision de pratiquer la compétition et quelles en sont les conséquences sur leur organisme et leur consommation d'alcool.

CONCLUSION

Cette enquête menée sur des adolescents est venue bouleverser mes croyances personnelles sur le lien entre le mode de consommation d'alcool et la pratique d'un sport, en club et en compétition.

Elle a montré des différences significatives dans la population étudiée, il serait intéressant qu'elle soit menée sur un territoire plus étendu.

Considérant que l'étude ESCAPAD est menée tous les 3 ans sur une population générale nationale, il pourrait être pertinent d'y intégrer à nouveau des questions sur la consommation d'alcool et comme il y a 20 ans, des questions sur la pratique sportive. Ceci permettrait d'étendre nos conclusions et de s'interroger sur la pertinence d'une campagne ou d'un mode de prévention centré sur les adolescents sportifs.

Cette enquête fait donc un état des lieux de la situation dans un secteur limité mais donne des perspectives de travail intéressantes en termes de prévention. Elle définit des profils à risque de consommation d'alcool, c'est-à-dire des garçons, dont le risque augmente avec l'âge, pratiquant du sport et particulièrement des sports individuels, sans être inscrits en club et ne pratiquant pas la compétition. Ceci peut donc conduire à un ciblage de prévention primaire intéressant.

En pratique, les médecins généralistes du canton de Coulommiers sont amenés à rencontrer ces adolescents lors de la rédaction du certificat médical de non contre-indication à la pratique d'un sport. Cette consultation pourrait alors devenir un temps de prévention adapté à la spécificité de l'adolescent.

Des actions de prévention en milieu scolaire, dans le lycée où s'est déroulée notre enquête, pourraient avoir lieu au même titre que les interventions sur les infections sexuellement transmissibles et les violences.

A l'aube des Jeux Olympiques 2024, des interventions spécifiques à la prévention de la consommation d'alcool chez les adolescents dans les clubs sportifs, au cours des formations des éducateurs sportifs ou au sein des pôles espoir des différentes disciplines pourraient être menées localement.

BIBLIOGRAPHIE

1. Académie de Créteil. Localiser un établissement scolaire du 1er ou du 2nd degré [Internet]. Académie Créteil. [cité 12 mars 2020]. Disponible sur: <http://www.ac-creteil.fr/pid37334/localiser-etablissement-second-degre.html>
2. Arvers P, Choquet M. Sporting activities and psychoactive substance use. Data abstracted from the French part of the European School Survey on Alcohol and other Drugs (ESPAD 99). *Ann. Médecine Interne*. 1 juin 2003;154 Spec No 1:S25-34.
3. Bullock GS, Uhan J, Harriss EK, Arden NK, Filbay SR. The Relationship Between Baseball Participation and Health: A Systematic Scoping Review. *J. Orthop. Sports Phys. Ther.* févr 2020;50(2):55-66.
4. Courtney KE, Polich J. Binge Drinking in Young Adults: Data, Definitions, and Determinants. *Psychol. Bull.* [Internet]. janv 2009 [cité 4 mars 2020];135(1):142-56. Disponible sur: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2748736/>
5. Ford J. Alcohol Use among College Students: A Comparison of Athletes and Nonathletes [Internet]. ResearchGate. [cité 4 mars 2020]. Disponible sur: https://www.researchgate.net/publication/5957414_Alcohol_Use_among_College_Students_A_Comparison_of_Athletes_and_Nonathletes
6. Gleizes F, Pénicaud E. Pratiques physiques ou sportives des femmes et des hommes : des rapprochements mais aussi des différences qui persistent [Internet]. INSEE. [cité 30 déc 2019]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3202943>
7. Håkansson A, Entezarjou A, Kenttä G, Fernández-Aranda F, Jiménez-Murcia S, Gunnarsson B. Problem Gambling in the Fitness World-A General Population Web Survey. *Int. J. Environ. Res. Public. Health*. 19 févr 2020;17(4).
8. Hellandsjø Bu ET, Watten RG, Foxcroft DR, Ingebrigtsen JE, Relling G. Teenage alcohol and intoxication debut: the impact of family socialization factors, living area and participation in organized sports. *Alcohol Alcohol* [Internet]. Oxford Academic; 1 janv 2002 [cité 4 mars 2020];37(1):74-80. Disponible sur: <https://academic.oup.com/alcalc/article/37/1/74/147208>
9. INJEP. La santé et le bien-être, premiers ressorts des pratiques sportives [Internet]. INJEP. [cité 22 mai 2020]. Disponible sur: <https://injep.fr>
10. INJEP. Tableaux statistiques relatifs au recensement des licences sportives en 2018 [Internet]. INJEP. [cité 30 déc 2019]. Disponible sur: <https://injep.fr>
11. INSERM. Alcool & Santé [Internet]. Inserm - Sci. Pour Santé. [cité 9 déc 2019]. Disponible sur: <https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/alcool-sante>
12. Lacaille H, Duterte-Boucher D, Liot D, Vaudry H, Naassila M, Vaudry D. Comparison of the deleterious effects of binge drinking-like alcohol exposure in adolescent and adult mice. *J. Neurochem.* [Internet]. 2015 [cité 29 déc 2019];132(6):629-41. Disponible sur: <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/jnc.13020>
13. Legleye S, Beck F, Le Nezet O, Spilka S. Atlas régional des consommations d'alcool. 2005.
14. Lorente FO, Souville M, Griffet J, Grélot L. Participation in sports and alcohol consumption among French adolescents. *Addict. Behav.* [Internet]. 1 juill 2004 [cité 4 mars 2020];29(5):941-6. Disponible sur: <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0306460304000498>
15. Martens M, Beck NC. Sport-Type Differences in Alcohol Use Among Intercollegiate Athletes [Internet]. ResearchGate. [cité 4 mars 2020]. Disponible sur: https://www.researchgate.net/publication/263491041_Sport-Type_Differences_in_Alcohol_Use_Among_Intercollegiate_Athletes

16. McDuff D, Stull T, Castaldelli-Maia JM, Hitchcock ME, Hainline B, Reardon CL. Recreational and ergogenic substance use and substance use disorders in elite athletes: a narrative review. *Br. J. Sports Med.* juin 2019;53(12):754-60.
17. Muller J. Les jeunes aiment le sport... de préférence sans contrainte [Internet]. 2018 [cité 26 mai 2020]. Disponible sur: <https://www.credoc.fr/publications/les-jeunes-aiment-le-sport-de-preference-sans-contrainte>
18. OFDT. Alcool, tabac et cannabis durant les « années lycée » [Internet]. [cité 22 mai 2020]. Disponible sur: <https://www.ofdt.fr/publications/collections/periodiques/lettre-tendances/alcool-tabac-cannabis-durant-annees-lycee-tendances-89-novembre-2013/>
19. OFDT. Enquête ESCAPAD (Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation À la Défense) [Internet]. [cité 31 déc 2019]. Disponible sur: <https://www.ofdt.fr/enquetes-et-dispositifs/escapad/>
20. OFDT. Enquête sur la santé et les consommations lors de la journée d'appel et de préparation à la défense (ESCAPAD) - alcool [Internet]. [cité 18 déc 2019]. Disponible sur: <https://www.ofdt.fr/statistiques-et-infographie/sources-statistiques/enquete-sur-la-sante-et-les-consommations-lors-de-la-journee-dappel-et-de-preparation-la-defense-escapad-alcool/>
21. OFDT. Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2017 [Internet]. [cité 22 mai 2020]. Disponible sur: <https://www.ofdt.fr/publications/collections/periodiques/lettre-tendances/les-drogues-17-ans-analyse-de-lenquete-escapad-2017-tendances-123-fevrier-2018/>
22. OFDT. Les drogues durant les années lycée [Internet]. Disponible sur: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/efxssw9.pdf>
23. OMS. Développement des adolescents [Internet]. WHO. [cité 3 janv 2020]. Disponible sur: https://www.who.int/maternal_child_adolescent/topics/adolescence/dev/fr/
24. OMS. Stratégie mondiale visant à réduire l'usage nocif de l'alcool [Internet]. WHO. [cité 18 déc 2019]. Disponible sur: https://www.who.int/publications/list/alcohol_strategy_2010/fr/
25. Purcell R, Rice S, Butterworth M, Clements M. Rates and Correlates of Mental Health Symptoms in Currently Competing Elite Athletes from the Australian National High-Performance Sports System. *Sports Med. Auckl. NZ.* 6 févr 2020;
26. Santé publique France. Avis d'experts relatif à l'évolution du discours public en matière de consommation d'alcool en France organisé par Santé publique France et l'Institut national du cancer [Internet]. [cité 22 mai 2020]. Disponible sur: [/liste-des-actualites/avis-d-experts-relatif-a-l-evolution-du-discours-public-en-matiere-de-consommation-d-alcool-en-france-organise-par-sante-publique-france-et-l-insti](https://www.santepubliquefrance.fr/actualites/avis-d-experts-relatif-a-l-evolution-du-discours-public-en-matiere-de-consommation-d-alcool-en-france-organise-par-sante-publique-france-et-l-insti)
27. Sports.gouv.fr. Stratégie Nationale Sport Santé 2019-2024 [Internet]. sports.gouv.fr. [cité 31 déc 2019]. Disponible sur: http://www.sports.gouv.fr/spip.php?page=article&id_article=0
28. Weinstein A, Weinstein Y. Exercise addiction- diagnosis, bio-psychological mechanisms and treatment issues. *Curr. Pharm. Des.* 2014;20(25):4062-9.

ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE DE THESE

1- Es-tu une fille ou un garçon ?

- Fille
- Garçon

2- Quel âge as-tu ?

.....

3- Pratiques-tu un sport en dehors de l'école ?

.....

4- Si oui, quel sport pratiques-tu ?

.....

5- Est tu inscrit(e) dans un club ?

- Oui
- Non

6- Combien de fois par semaine t'entraînes tu ?

.....

7- Pratiques-tu ce sport en compétition ?

- Oui
- Non

8- Combien de compétitions fais-tu par an ?

- Moins de 5
- Entre 5 et 10
- Plus de 10

9- T-arrive-t-il de consommer de l'alcool ?

- Oui
- Non

10- Combien de fois par mois consommes-tu de l'alcool ?

- Moins de 2 fois par mois
- Entre 2 et 5 fois par mois
- Plus de 5 fois par mois

11- Si tu pratiques un sport en compétition, modifies-tu ta consommation d'alcool à l'approche des compétitions ?

- Oui
- Non

Si oui, de quelle façon ?

.....
.....

12- Si tu pratiques un sport en compétition, modifies-tu ta consommation d'alcool après la période de compétitions ?

- Oui
- Non

Si oui, de quelle façon ?

.....
.....

13- A chaque occasion où tu bois de l'alcool, combien de verres consommes-tu en moyenne ?

- 1 ou 2 verres
- 3 ou 4 verres
- 5 ou 6 verres
- 7, 8 ou 9 verres
- 10 verres ou plus

14- A quelle vitesse bois-tu chaque verre ?

- En moins d'une minute
- En 1 à 15 minutes
- En plus de 15 minutes

15- Quel est le but de ta consommation d'alcool ?

- Faire la fête
- Etre ivre
- Etre désinhibé
- Autre

.....
.....

16- As-tu déjà été ivre ?

- Oui
- Non

17- Combien de fois as-tu été ivre au cours des 12 derniers mois ?

.....
.....

ANNEXE 2 : Analyse descriptive des sous-groupes : les non sportifs

NON SPORTIF			
	N =	n	%
SEXE	684		
- FILLE		397	58%
- GARÇON		287	42,0%
AGE (MOYENNE [ECART-TYPE])	684	16,1	[1,0]
ALCOOL	684		
- OUI		318	46,5%
- NON		366	53,5%
FREQUENCE DE CONSUMMATION / MOIS	306		
- < 2 FOIS		214	69,9%
- 2 A 5 FOIS		61	19,9%
- > 5 FOIS		31	10,1%
NOMBRE DE VERRES / OCCASION	307		
		151	49,2%
- 1 OU 2		83	27,0%
- 3 OU 4		29	9,5%
- 5 OU 6		22	7,2%
- 7, 8 OU 9		22	7,2%
- 10 OU PLUS			
VITESSE DE CONSUMMATION	306		
- < 1 MIN		39	12,8%
- 1 A 15 MIN		192	62,8%
- PLUS DE 15 MIN		75	24,5%
BUT DE CONSUMMATION *	318		
- FAIRE LA FETE		260	81,8%
- AUTRE		38	11,9%
- NE SAIT PAS		26	8,2%
- ETRE IVRE		14	4,4%
- ETRE DESINHIBE		11	3,5%
IVRESSE	684		
- OUI		142	20,8%
- NON		542	79,2%
NOMBRE D'IVRESSES (MOYENNE [ECART-TYPE])	684	0,57	[2,2]

*Variables non exclusives, plusieurs réponses possibles.

ANNEXE 3 : Analyse descriptive des sous-groupes : les sportifs

SPORTIF			
	N =	n	%
SEXE	631		
- FILLE		300	47,5%
- GARÇON		331	52,5%
AGE (MOYENNE [ECART-TYPE])	631	16,2	[0,98]
ALCOOL	631		
- OUI		350	55,5%
- NON		281	44,5%
FREQUENCE DE CONSUMMATION / MOIS	335		
- < 2 FOIS		236	70,5%
- 2 A 5 FOIS		63	18,8%
- > 5 FOIS		36	10,8%
NOMBRE DE VERRES / OCCASION	340		
- 1 OU 2		165	48,5%
- 3 OU 4		69	20,3%
- 5 OU 6		53	15,6%
- 7, 8 OU 9		32	9,4%
- 10 OU PLUS		21	6,2%
VITESSE DE CONSUMMATION	337		
- < 1 MIN		40	11,9%
- 1 A 15 MIN		224	66,5%
- PLUS DE 15 MIN		73	21,7%
BUT DE CONSUMMATION *	350		
- FAIRE LA FETE		288	82,3%
- AUTRE		49	14%
- NE SAIT PAS		23	6,6%
- ETRE IVRE		11	3,1%
- ETRE DESINHIBE		6	1,7%
IVRESSE	631		
- OUI		178	28,2%
- NON		453	71,8%
NOMBRE D'IVRESSES (MOYENNE [ECART-TYPE])	631	1,13	[6,0]

*Variables non exclusives, plusieurs réponses possibles.

ANNEXE 4 : Analyse descriptive des sous-groupes : les sportifs hors club

HORS CLUB			
	N =	n	%
SEXE	204		
- FILLE		105	51,5%
- GARÇON		99	48,5%
AGE (MOYENNE [ECART-TYPE])	204	16,2	[1,0]
ALCOOL	204		
- OUI		128	62,7%
- NON		76	37,3%
FREQUENCE DE CONSOMMATION / MOIS	121		
- < 2 FOIS		82	67,8%
- 2 A 5 FOIS		24	19,8%
- > 5 FOIS		15	12,4%
NOMBRE DE VERRES / OCCASION	123		
- 1 OU 2		53	43,1%
- 3 OU 4		30	24,4%
- 5 OU 6		16	13%
- 7, 8 OU 9		16	13%
- 10 OU PLUS		8	6,5%
VITESSE DE CONSOMMATION	123		
- < 1 MIN		15	12,2%
- 1 A 15 MIN		82	66,7%
- PLUS DE 15 MIN		26	21,1%
BUT DE CONSOMMATION *	128		
- FAIRE LA FETE		106	82,8%
- AUTRE		20	16,6%
- NE SAIT PAS		7	5,5%
- ETRE IVRE		5	3,9%
- ETRE DESINHIBE		0	0%
IVRESSE	204		
- OUI		70	34,3%
- NON		134	65,7%
NOMBRE D'IVRESSES (MOYENNE [ECART-TYPE])	204	1,18	[2,9]

*Variables non exclusives, plusieurs réponses possibles.

ANNEXE 5 : Analyse descriptive des sous-groupes : les sportifs en club

	CLUB		
	N =	n	%
SEXE	426		
- FILLE		195	45,8%
- GARÇON		231	54,2%
AGE (MOYENNE [ECART-TYPE])	426	16,1	[1,0]
ALCOOL	426		
- OUI		222	52,1%
- NON		204	47,9%
FREQUENCE DE CONSUMMATION / MOIS	214		
- < 2 FOIS		154	72%
- 2 A 5 FOIS		39	18,2%
- > 5 FOIS		21	9,8%
NOMBRE DE VERRES / OCCASION	217		
- 1 OU 2		112	51,6%
- 3 OU 4		39	18%
- 5 OU 6		37	17%
- 7, 8 OU 9		16	7,4%
- 10 OU PLUS		13	6%
VITESSE DE CONSUMMATION	214		
- < 1 MIN		25	11,7%
- 1 A 15 MIN		142	66,3%
- PLUS DE 15 MIN		47	22%
BUT DE CONSUMMATION *	222		
- FAIRE LA FETE		182	82%
- AUTRE		29	13,1%
- NE SAIT PAS		16	7,2%
- ETRE IVRE		6	2,7%
- ETRE DESINHIBE		6	2,7%
IVRESSE	426		
- OUI		108	25,4%
- NON		318	74,6%
NOMBRE D'IVRESSES (MOYENNE [ECART-TYPE])	426	1,11	[7,0]

*Variables non exclusives, plusieurs réponses possibles.

ANNEXE 6 : Analyse descriptive des sous-groupes : les sportifs non compétiteurs

NON COMPETITEUR			
	N =	n	%
SEXE	349		
- FILLE		196	56,2%
- GARÇON		153	43,8%
AGE (MOYENNE [ECART-TYPE])	349	16,2	[0,9]
ALCOOL	349		
- OUI		212	60,7%
- NON		137	39,3%
FREQUENCE DE CONSUMMATION / MOIS	202		
- < 2 FOIS		141	69,8%
- 2 A 5 FOIS		41	20,3%
- > 5 FOIS		20	9,9%
NOMBRE DE VERRES / OCCASION	206		
- 1 OU 2		97	47,1%
- 3 OU 4		45	21,9%
- 5 OU 6		32	15,5%
- 7, 8 OU 9		21	10,2%
- 10 OU PLUS		11	5,3%
VITESSE DE CONSUMMATION	202		
- < 1 MIN		20	9,9%
- 1 A 15 MIN		135	66,8%
- PLUS DE 15 MIN		47	23,3%
BUT DE CONSUMMATION *	212		
- FAIRE LA FETE		178	84%
- AUTRE		24	11,3%
- NE SAIT PAS		15	7,1%
- ETRE IVRE		6	2,8%
- ETRE DESINHIBE		2	0,9%
IVRESSE	349		
- OUI		108	30,9%
- NON		241	69,1%
NOMBRE D'IVRESSES (MOYENNE [ECART-TYPE])	349	0,973	[2,51]

*Variables non exclusives, plusieurs réponses possibles.

ANNEXE 7 : Analyse descriptive des sous-groupes : les sportifs compétiteurs

COMPETITEUR			
	N =	n	%
SEXE	282		
- FILLE		104	36,9%
- GARÇON		178	63,1%
AGE (MOYENNE [ECART-TYPE])	282	16,1	[1,1]
ALCOOL	282		
- OUI		138	48,9%
- NON		144	51,1%
FREQUENCE DE CONSUMMATION / MOIS	131		
- < 2 FOIS		93	71%
- 2 A 5 FOIS		22	16,8%
- > 5 FOIS		16	12,2%
NOMBRE DE VERRES / OCCASION	134		
- 1 OU 2		68	50,7%
- 3 OU 4		24	17,9%
- 5 OU 6		21	15,7%
- 7, 8 OU 9		11	8,2%
- 10 OU PLUS		10	7,5%
VITESSE DE CONSUMMATION	135		
- < 1 MIN		20	14,8%
- 1 A 15 MIN		89	65,9%
- PLUS DE 15 MIN		26	19,3%
BUT DE CONSUMMATION *	138		
- FAIRE LA FETE		110	79,7%
- AUTRE		25	18,1%
- NE SAIT PAS		8	5,8%
- ETRE IVRE		5	3,6%
- ETRE DESINHIBE		4	2,9%
IVRESSE	282		
- OUI		70	24,8%
- NON		212	75,2%
NOMBRE D'IVRESSES (MOYENNE [ECART-TYPE])	282	1,32	[8,56]

*Variables non exclusives, plusieurs réponses possibles.

ABSTRACT

YEAR : 2020

AUTHOR (NAME - FIRST NAME) : ARAUJO - HOUDANT Carine
--

THESIS DIRECTOR : CLEMENT Christian MD, & FABRE Julie MD MPH
--

TITLE : Survey on alcohol consumption among sporty and non-sporty teenagers attending high school in the town of Coulommiers in Seine-et-Marne
--

INTRODUCTION: In 2017, the Health and Consumption Survey at Defence Readiness Call showed a decline in alcohol consumption among 11-17 years old. The French culture around sport and alcohol creates a climate that is a priori favourable to the consumption of alcohol. The problem is: is the practice of sport a risk factor for alcohol consumption? Does the practice of a sport in a club, or in competition have an influence?

METHOD: We conducted a survey on alcohol consumption among adolescents aged 15 to 19 attending the Coulommiers high school. They completed a self-administered questionnaire with multiple-choice or short-answer questions about their age, sport and its practice in clubs and competitions, and their drinking patterns.

RESULTS: 1315 responses were analysed. The population had an average age of 16.1 years, and was 47% male. 50.8% of the youth were alcohol consumers and 48% were involved in sports (67.6% in clubs and 44.7% in competitions). In univariate, being an athlete is a risk factor for alcohol consumption, independently, higher age and individual sport participation are also risk factors. Club and competitive sports practices did not show any difference in this population.

DISCUSSION: The prevention of alcohol consumption among sports adolescents in Coulommiers is therefore a focus of prevention work for general practitioners in the area, with the definition of populations at risk. A national population study might be interesting.

KEY WORDS :

- Underage drinking
- Exercise
- Adolescent
- Survey and questionnaire

UNIVERSITY ADRESS. : 8, Rue du Général SARRAIL 94010 CRETEIL CEDEX

RESUME

ANNEE : 2020

NOM ET PRENOM DE L'AUTEUR : ARAUJO épouse HOUDANT Carine
--

DIRECTEURS DE THESE : Dr CLEMENT Christian et Dr FABRE Julie
--

TITRE DE LA THESE : Enquête sur la consommation d'alcool chez les adolescents sportifs et non sportifs scolarisés en lycée dans la ville de Coulommiers en Seine-et-Marne

INTRODUCTION : En 2017, l'Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la Défense, a montré un recul de la consommation d'alcool chez les 11-17 ans. La culture française autour du sport et de l'alcool créé un climat à priori favorable à la consommation d'alcool. La problématique est donc : la pratique d'un sport est-elle un facteur de risque de consommation d'alcool ? La pratique d'un sport en club, ou en compétition ont-elles une influence ?

METHODE : Nous avons mené une enquête sur la consommation d'alcool chez les adolescents de 15 à 19 ans scolarisés dans le lycée de Coulommiers. Ils ont répondu à un questionnaire auto-administré comportant des questions à choix multiple ou à réponse courte sur leur âge, le sport et sa pratique en club et en compétition, et sur leur mode de consommation d'alcool.

RESULTATS : 1315 réponses ont été analysées. La population avait un âge moyen de 16,1 ans, et comprenait 47% de garçons. 50,8% des jeunes étaient consommateurs d'alcool et 48% pratiquaient un sport (67,6% en club et 44,7% en compétition). En univarié, le fait d'être sportif constitue un facteur de risque de consommation d'alcool, de manière indépendante, l'âge plus élevé et la pratique d'un sport individuel sont aussi des facteurs de risque. Les pratiques de sport en club et en compétition n'ont pas montré de différence dans cette population.

DISCUSSION : La prévention sur la consommation d'alcool chez les adolescent columériens sportifs est donc un axe de travail de prévention pour les médecins généralistes du territoire, avec la définition des populations à risque. Une étude sur la population nationale pourrait être intéressante.

MOTS-CLES :

- Consommation d'alcool par les mineurs
- Exercice physique
- Adolescent
- Enquêtes et questionnaires

ADRESSE DE L'U.F.R. : 8, Rue du Général SARRAIL 94010 CRETEIL CEDEX
--